

PROJET « MANGROVE »

Note d'intention de Gerry Quévieux

La mangrove n'a rien d'humain mais tout du vivant. Une végétation qui respire par ses feuilles et ses pneumatophores, le rythme de la marée, des textures boisées ou boueuses, des hôtes cachés et imprévus.



Une sorte de frise qui lie le différent : terre et mer, terre et ciel. Dans la ville, c'est une incursion sauvage, un espace presque vierge.



Lorsque je rentre dans la mangrove, je pénètre un milieu inaccueillant, je me sens trop blanc pour sa boue, trop bipède pour sa texture, trop urbain pour m'y perdre. J'y rentre tout de même. Je me modifie, je la modifie.

A partir d'immersions réalisées dans la mangrove calédonienne et des photos de Christian Lam qui ont émergées, la création « Mangrove » questionne ce milieu et notre adaptation. Quelles logiques émanent de cet écosystème ? Est-il en danger, suis-je en danger ? Comment ma posture évolue pour permettre le mouvement ? Quels appuis je mets en jeu pour progresser dans cette bande ?



Recréer la contrainte d'un espace différent. S'appuyer sur le sol. S'adapter.